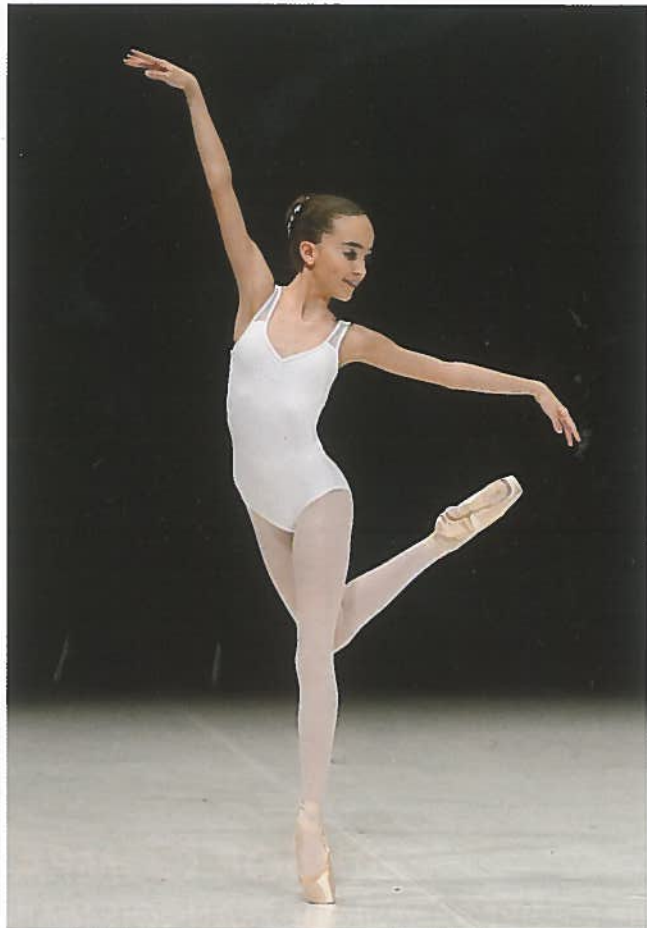


Concours international de D



Clara Boselli, ph. FHOX St Raphaël

C'est un concours de grande qualité et d'un niveau élevé qui s'est déroulé les 8 et 9 avril derniers au théâtre Croisette Palais Stéphanie à Cannes pour cette deuxième édition 2017. Deux jurys, l'un pour le classique (Claire Feranne, Olivier Lucea et Nancy Osbaldeston) et l'autre pour le jazz (Sadok Khechana, Christiane Sturnick et Angelo Monaco) ont départagé les candidats venus de France et de l'étranger. Une délégation lituanienne importante, venue de trois écoles différentes, avait fait le déplacement pour l'occasion.

Les éliminatoires ont eu lieu le samedi et, étant donné le haut niveau des candidats, un nombre important de danseurs sont passés en finale. Pourtant peu de médailles d'or ont été attribuées.

Le jury, s'appuyant sur les standards professionnels d'aujourd'hui, a été exigeant tant sur le plan technique qu'artistique, conformément à l'orientation donnée depuis sa création au concours Cannes-Croisette. Des faiblesses techniques, des pirouettes ou une série de fouettés inachevée ou des fautes de goût ont été sanctionnés. Pas de complaisance ! Dans ce concours, il ne s'agit pas de dis-

tribuer des récompenses pour faire plaisir, mais d'évaluer à un moment donné un danseur sur sa prestation et de lui permettre d'évoluer et de grandir.

Comme chacun sait, le niveau lors des auditions dans les compagnies est extrêmement élevé et le jury s'est placé dans une perspective professionnelle, en particulier pour les candidats des catégories « pré-pro ».

Aussi a-t-il attribué avec parcimonie les médailles, notamment en classique. « Les médailles doivent se mériter, une médaille d'or c'est l'excellence » a expliqué un membre du jury. Aussi faut-il être prudent et ne pas freiner l'évolution du jeune danseur en lui faisant croire que tout est arrivé. Pour autant, le fait de ne pas obtenir une médaille n'est pas non plus une sanction. Le concours est une remise en cause : il s'agit pour le jeune danseur d'analyser sa prestation, de savoir quels sont ses points forts et ses faiblesses et ce qu'il doit travailler. « L'idée de ce concours est de servir la danse et de faire grandir les danseurs » ont expliqué Véronique et Alison Sottile qui dirigent le comité organisateur. Aussi le jury qui a été particulièrement ouvert au dialogue et au partage a-t-il pris le temps de parler avec les candidats, d'expliquer les



Hannae Miquel, ph. FHOX St Raphaël

Danse Cannes-Croisette 2017



Alyson Baumann, ph. FHOX St Raphaël

évaluations et de donner des conseils et des directions pour l'avenir.

Une autre particularité de ce concours est le Prix du 7ème Art avec l'éclairage particulier qu'apportent la ville de Cannes et la Croisette : les candidats avaient la possibilité de concourir pour ce prix en présentant des variations en lien avec le cinéma afin de favoriser la créativité, l'innovation et l'originalité.

Aussi a-t-on vu de belles prestations, très inspirées et provoquant une réelle émotion. Comment ne pas citer Ambre Obela, en catégorie jazz, qui a choisi le danser sur le fameux discours final de Charlie Chaplin dans *Le Dictateur*. Un choix à la fois risqué mais totalement assumé par cette jeune fille impressionnante dans son engagement : elle remporte à juste titre le Prix du 7ème Art en jazz (et une médaille d'argent en jazz amateur, niveau 4). On aura aussi apprécié la belle esclave portant le flambeau de la liberté sur la musique de *Gladiateur*, interprétée par Julie Coloctroc, mais qui fut encore plus impressionnante dans sa variation en jazz avec une énergie, une élévation et des sauts splendides qui provoquèrent spontanément les

applaudissements du public malgré le fait que cela soit interdit en concours ! Elle remporte une médaille d'or à l'unanimité en jazz (pre-pro niveau 3) et obtient le Prix spécial du jury classique.

Cette créativité a été également mise à profit par le groupe en jazz niveau 2 qui présentait *La véritable raison de l'empoisonnement de Blanche Neige* : quel moment intéressant ! Rassemblés autour d'une pomme géante, les jeunes danseurs en académique couleur chaire, transformés en vers ondulants, ont également convaincu le jury et le public. Hannaë Miquel, grande habituée des concours qui cette année a participé au Prix de Lausanne, a obtenu le Prix de la Ville de Cannes et une médaille d'argent en classique (pré-pro niveau 4), suivi par Melvin Lawovi (médaille de bronze) qui s'est distingué par ses belles et nombreuses pirouettes et sa légèreté.

Les élèves lituaniennes ont remporté plusieurs médailles et prix, en particulier une médaille d'or à l'unanimité en classique pour Liépa Mikaliunaite (pré-pro niveau 1), qui était « royale » tant dans sa danse que dans son costume de style baroque. D'une manière générale, on aura été frappé par la délicatesse et l'élégance dans les mouvements, l'expressivité et le côté très dansant du haut du corps, sans parler de la qualité du placement et du travail du bas de jambe, de ces danseuses lituaniennes. De beaux éléments à suivre dans les prochains concours.

Enfin, un mot pour souligner l'efficacité du comité organisateur, l'association Danse Émotion, qui a su faire respecter un timing précis et une organisation impeccable, ce qui a permis au concours de se dérouler dans les meilleures conditions.

Blandine Pellistrandi



Lawovi Melvin, ph. FHOX St Raphaël